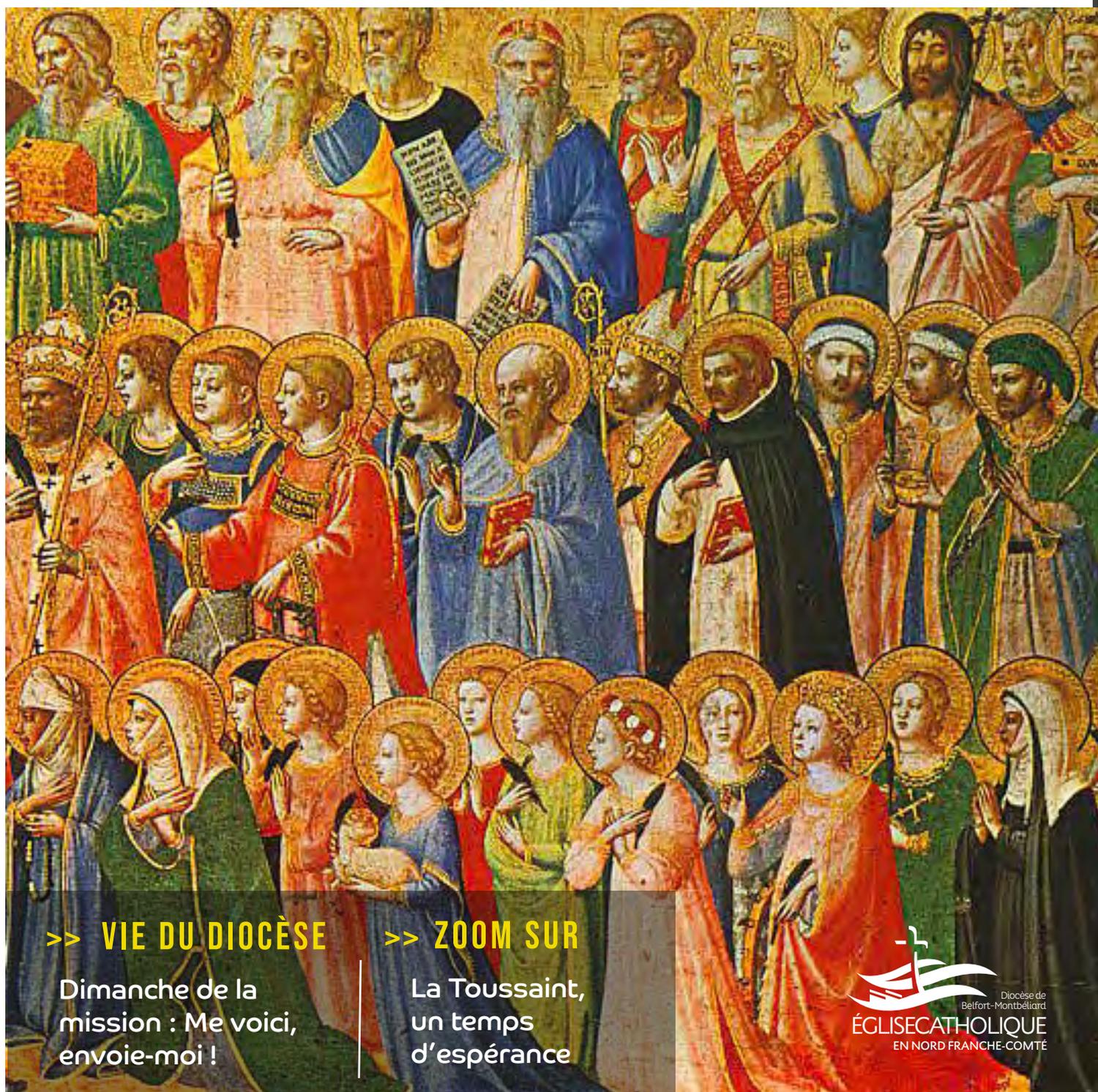


Nov. 2020
n°201

VIE DIOCÉSAINNE

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ



>> VIE DU DIOCÈSE

Dimanche de la
mission : Me voici,
envoie-moi !

>> ZOOM SUR

La Toussaint,
un temps
d'espérance


Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

1/11

CÉLÉBRATION DE LA TOUSSAINT

Le calendrier des horaires des messes de la Toussaint est disponible sur le site internet du diocèse.



11/01

RESSOURCEMENT À CHAUVEROCHE

Une journée pour se ressourcer dans la prière et partager l'enseignement du Monastère invisible de 10h00 à 17h00 en visioconférence.



15/11

JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

La 4^{ème} édition de la Journée mondiale des pauvres aura lieu le 15 novembre. Ensemble, prions lors des cérémonies célébrées dans les paroisses du diocèse.



28/11

VEILLÉE DE PRIÈRE POUR LA VIE NAISSANTE

1^{ères} vêpres de l'aveugle et veillée de prière pour la vie naissante à 18h00 à la cathédrale St Christophe.



UNE PLATEFORME DE SOLIDARITÉ EST OUVERTE

Le secours catholique et le service diocésain de solidarité restent mobilisés pour vous apporter son aide en cas de nécessité. Une permanence d'accueil téléphonique est ouverte au 06 74 09 23 19 (Secours catholique) et 07 55 62 81 56 (Pastorale des migrants, solidarité).

DÈS LE 02/11

CÉLÉBRATION DE LA PAROLE

Chaque soir à 18h30, suivez une célébration en direct sur la chaîne Youtube du diocèse de Belfort-Montbéliard.

DÈS LE 08/11

MESSE DU DIMANCHE

Chaque dimanche matin, la messe sera célébrée par Mgr Dominique Blanchet à 11h00 et retransmise en direct sur la page Youtube du diocèse.

DÈS LE 02/11

#CONFINÉS #CONNECTÉS

Chaque matin, recevez un rayon de soleil par une courte vidéo sur les réseaux sociaux pour bien commencer la journée à partir de la Parole du jour.

Sommaire

© Service de la communication



Confirmations, église St Maimboeuf à Montbéliard, 18 octobre.

6-7

L'OFFICIEL

Fratelli Tutti, le résumé de l'Encyclique du Pape

Nomination

Communiqué de presse

8

L'ÉCHO DES SERVICES

Prions et célébrons pour la 4ème journée mondiale des pauvres

9

ART SACRÉ

À la découverte des anges de la Cathédrale St Christophe

10

OUVERTURE

À la rencontre de la communauté irakienne de Belfort

11

CRÉATION DANS LA BIBLE

L'humain et son monde : un être en relation

12-15

16

17

16

19

VIE DU DIOCÈSE

Parlons-en ! Soignants : une vocation à l'épreuve ?

Dimanche de la mission : Me voici, envoie-moi !

Prions pour la vie naissante

EN MOUVEMENT

À la découverte de la fraternité Mère de Miséricorde

ZOOM SUR

La Toussaint, un temps d'espérance

LAUDATO SI'

Laudato Si : un appel profond à la conversion intérieure

COIN LECTURE

Le transhumanisme, c'est quoi ? Dominique Folscheid, Anne Lécu, Brice de Malherbe.

Nous n'avons qu'une seule vie. Hervé Ponsot.

Agenda de l'évêque

1/11

SOLENNITÉ DE LA TOUSSAINT

Solennité de Toussaint à la cathédrale St Christophe.

02/11

ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE

AU 08/11

Assemblée plénière des évêques de France en visioconférence.



Les rencontres en visioconférences restent possibles.
Le secrétariat de l'évêché demeure ouvert par téléphone et email :
03 84 21 67 67 et secretariateveche@diocesebm.fr



MESSAGE DE L'ÉVÊQUE

Chers amis, frères et sœurs dans le Christ

A l'unisson de tout notre pays, et plus largement du monde entier, nous devons joindre à nouveau nos efforts personnels pour lutter contre la pandémie du coronavirus. Je voudrais vous encourager à tenir bon dans l'espérance, comme la fête de Toussaint nous en indique le chemin.

Cette solennité nous rappelle plus que d'autres combien nous sommes faits pour la relation et la communion. Instruits par l'expérience du confinement de printemps, nous savons combien la relation fraternelle est un bien précieux pour traverser ce moment d'isolement. Elle seule peut soutenir nos efforts personnels dans l'intérêt du Bien commun. Nous savons que le Seigneur ne nous abandonne pas sur cette voie. Ne doutons pas qu'il continuera de nourrir chacun.

Dès ce début de confinement, je vous encourage à constituer autant qu'il vous est possible, des petites fraternités qui puissent se donner rendez-vous par visio ou par téléphone. Elles vous soutiendront dans votre fidélité à la prière et dans l'entraide fraternelle. Pour nous encourager dans cet effort, particulièrement ceux qui se trouveraient trop isolés pour rejoindre une fraternité, votre paroisse sera un bon recours. Une célébration de la parole sera

également accessible tous les soirs à 18h30 depuis l'évêché par voie numérique. L'eucharistie y sera célébrée le dimanche à 11h00, accessible sur la chaîne YouTube.

La période est difficile. Notre désarroi peut être redoublé par les événements de Nice où trois de nos frères et sœurs ont été assassinés alors qu'ils étaient dans un lieu de prière. En ces jours, où nous demandons à Dieu tout le courage nécessaire, recevons les mots de St Paul, entendus dans la première lecture de ce jeudi 29 octobre, comme une parole d'encouragement qui nous est adressée : « *Puisez votre énergie dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. [...] Prenez l'équipement de combat donné par Dieu ; ainsi, vous pourrez résister quand viendra le jour du malheur, et tout mettre en œuvre pour tenir bon [...] En toute circonstance, que l'Esprit vous donne de prier et de supplier : restez éveillés, soyez assidus à la supplication pour tous les fidèles.* » (Ep 6, 10-20)

Bien fidèlement et de tout cœur avec chacune et chacun de vous, en cette belle Solennité de la Toussaint. Que le Seigneur vous bénisse et vous accompagne.

+ Dominique Blanchet
évêque de Belfort-Montbéliard

CONTACTS

Maison du diocèse
6 rue de l'église
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
Tél. 03 84 46 62 20

Service communication
Tél. 07 81 53 98 33
communication@diocesebm.fr

Radio RCF
18 faubourg de Montbéliard
90000 BELFORT
Tél. 03 84 22 65 08
studiorcf90@gmail.com

Vie diocésaine
Mensuel de l'Église catholiques
Nord Franche-Comté
Association Diocésaine
Directeur de publication :
P. Didier Sentenas
Rédacteur en chef : Justyna Lombard
Conception et réalisation :
Marion Cuenot
Crédit photos © Vie diocésaine
Comité de rédaction : Père Didier Sentenas, Père Daniel Jacquot, Père Augustin Ouedraogo, Justyna Lombard, Françoise Kienzler, Andrée Balandier.
Impression : Par nos soins
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
Dépot légal à parution

SUIVEZ-NOUS

Facebook
Diocèse Belfort Montbéliard

Instagram
Diocèse Belfort Montbéliard

Site internet

www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Newsletter
Inscription sur le site internet

Le mot de l'évêque

Tous Frères, tous saints !

Tous frères ! Lorsque le pape François nous stimule à accueillir la véritable relation qui unit tous les hommes, son regard est profondément théologique. Il ne s'agit pas d'un vœu pieux ou d'un doux angélisme. Il s'agit de la réalité la plus profonde à laquelle nous sommes appelés. La communion des saints est la perspective que Dieu donne à l'humanité et chacune de nos victoires sur les divisions, chacune de nos avancées en fraternité en porte déjà l'avant-goût.

Accepter d'être frères et sœurs les uns des autres n'est pas une mince affaire. C'est même souvent le lieu d'un combat. Nous aimerions parfois choisir qui sont nos frères, qui sont nos sœurs. Cela, nous le faisons pour nos amis mais en aucun cas pour nos frères, ni pour nos sœurs. Eux, nous les recevons sans les choisir. Le fait que nous ne les choisissons pas nous convoque. Il s'agit d'apprendre à aimer y compris celui ou celle qu'on voudrait éloigner hors de nos maisons, de nos familles, de nos quartiers, de notre pays. Simplement parce qu'il est, lui aussi, mon frère. Parce qu'elle est, elle aussi, ma sœur.

Aucun avenir commun ne peut s'édifier sans ce travail d'ajustement dans nos relations. C'est ici précisément dans le don et le pardon que cela nous demande, qu'il est bon de se rappeler notre vocation à la sainteté. Or, elle nous est donnée si nous nous laissons travailler par l'appel de Dieu à aimer comme Lui.

Lors des célébrations de confirmation qui ont jalonné ces deux mois de rentrée, nous avons aimé les applaudissements qui ont accompagné spontanément les confirmands lorsqu'ils se sont levés pour répondre à l'appel qui leur était adressé. Vêtus de blanc, ne ressemblent-ils pas à cette foule qui « revient de la grande épreuve » dont nous parle le livre de l'Apocalypse lors de la célébration de la Toussaint ? Peut-être est-ce simplement ceci la grande épreuve que nous avons à traverser avec le Seigneur : nous donner comme Lui et apporter notre part pour que les relations entre tous deviennent communion en Lui ... communion des Saints.

+ Dominique Blanchet
évêque de Belfort-Montbéliard

Fratelli Tutti, le résumé de la dernière Encyclique du Pape François

Le 3 octobre 2020, le pape François a fait connaître une encyclique intitulée "Fratelli tutti", en français "tous frères". Le Vatican propose un résumé de cette dernière encyclique consacrée à la fraternité et l'amitié sociale.



Les ombres d'un monde fermé (Chap. 1) se répandent sur le monde, laissant sur le bord de la route des personnes blessées, qui se trouvent exclues, rejetées. Ces ombres plongent l'humanité dans la confusion, dans la solitude et dans le vide. Nous rencontrons un étranger sur le chemin (Chap. 2) ; il est blessé. Devant cette réalité, deux attitudes sont possibles : passer outre sans compatir ou faire halte auprès de lui ; que nous choissions de l'inclure ou, au contraire, de l'exclure, c'est là ce qui déterminera la nature de notre personne ou de notre projet politique, social et religieux.

Dieu est amour universel, et tant que nous faisons partie de cet amour et le partageons, nous sommes appelés à la fraternité universelle, qui est ouverture. Il n'y a pas « les autres » ou « eux », il y a seulement « nous ». Nous désirons, avec Dieu et en Dieu, un monde ouvert (Chap. 3) (sans murs, sans frontières, sans exclus et sans étrangers), et pour cela nous avons et nous voulons un cœur ouvert . (Chap.4) Nous vivons une amitié sociale, nous recherchons un bien moral, une éthique sociale, parce que nous nous savons membres d'une fraternité universelle. Nous sommes appelés à la rencontre, à la solidarité et à la gratuité.

Pour atteindre un monde ouvert avec un cœur ouvert, la meilleure politique (Chap. 5) doit être mise en œuvre. Une politique visant le bien commun et universel, une politique pour le peuple et avec le peuple. Autrement dit, une politique populaire, menée avec une charité sociale qui recherche la dignité humaine, et exécutée, avec un amour politique, par des hommes et des femmes qui intègrent l'économie dans un projet social, culturel et populaire.

Savoir dialoguer est le chemin pour ouvrir le monde et construire l'amitié sociale (Chap. 6) ; et c'est le fondement pour une meilleure politique. Le dialogue respecte, accepte et recherche la vérité. Le dialogue donne naissance à la culture de la rencontre ; autrement dit, la rencontre devient un style de vie, une passion et un désir. Celui qui dialogue est bienveillant, reconnaît et respecte l'autre. Mais cela ne suffit pas : il nous faut affronter la réalité des blessures de la rencontre qui a échoué, et, à la place, établir et parcourir les chemins d'une rencontre renouvelée. (Chap. 7) Il faut cicatrifier les blessures et rétablir la paix. Pour cela, il nous faut être audacieux et partir de la vérité, partir de la reconnaissance de la vérité historique. Cette dernière est la compagne inséparable de la justice et de la miséricorde et est indispensable pour cheminer vers le pardon et la paix. Pardonner ne signifie pas oublier ; le conflit sur le chemin de la paix est inévitable, mais la violence n'est pas acceptable. C'est pourquoi recourir à la guerre est inacceptable et la peine de mort est une pratique à éradiquer.

Les différentes religions du monde reconnaissent l'être humain comme créature de Dieu ; en tant que créatures, nous sommes tous dans une relation de fraternité. Les religions sont appelées à se mettre au

service de la fraternité dans le monde (Chap. 8). En nous ouvrant au Père de tous, nous reconnaissons notre condition universelle de frères. Pour les Chrétiens, la source de la dignité humaine et de la fraternité se trouve dans l'Évangile de Jésus Christ, à partir duquel naissent nos actions et nos engagements. Ce chemin de fraternité nous donne aussi une Mère nommée Marie.

Devant les personnes blessées par les ombres d'un

monde fermé, qui gisent au bord du chemin, le Pape François nous appelle à faire nôtre et à mettre en oeuvre le désir de fraternité du monde, qui commence par la reconnaissance du fait que nous sommes Fratelli tutti, tous frères et soeurs.

Source : Vatican

Nomination diocésaine

P. Alexandre Voisard, curé de la paroisse Saint Jean-Baptiste, est nommé Doyen du doyenné de Belfort. Il devient membre du Conseil épiscopal.

P. Didier Sentenas est déchargé de la charge de doyen de Belfort. Il demeure vicaire général.

Le 30 octobre 2020,

+ Dominique Blanchet,
évêque de Belfort-Montbéliard
Par mandement, Michel MOUREY, chancelier

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Belfort, le 29 octobre 2020,

Leur visage est le nôtre

Les assassinats de ce matin à Nice, à Avignon, et l'attaque au consulat de France à Djeddah en Arabie saoudite nous plongent dans un profond désarroi. Les pensées de la communauté catholique vont d'abord aux personnes victimes et à leurs proches : elles étaient innocentes. Elles ont été tuées en raison de ce qu'elles représentaient. Nous pleurons avec leurs familles.

Tout comme celui de Samuel Paty, leur visage est aussi le nôtre. Nous sommes abasourdis par cette violence sournoise et barbare qui pourrait nous anéantir. Les auteurs semblent vouloir régler nos relations. Ils veulent semer la division. Cela doit cesser. La fraternité redoublée par-delà nos différences est la seule arme à brandir devant ces menaces. Elle est un défi sérieux auquel nous devons d'autant plus nous consacrer.

En ces jours de Toussaint, nos assemblées catholiques rediront leur persévérance dans la voie inaugurée par Jésus : « Heureux les artisans de Paix. Ils seront appelés Fils de Dieu ; Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute, et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les Cieux ! ». Alors que nous confesserons notre espérance en Jésus Ressuscité, nous confierons particulièrement nos frères et soeurs de Nice éprouvés jusqu'à la chair dans leur témoignage.

+ Dominique Blanchet,
Evêque de Belfort-Montbéliard

Prions et célébrons pour la 4^{ème} journée mondiale des pauvres



Le 15 novembre 2020 sera célébrée la 4^{ème} journée mondiale des pauvres. À cette occasion, le conseil diocésain à la solidarité (CDS) vous invite à vous laisser toucher par les prières des pauvres et pour les pauvres en participant depuis chez vous, aux célébrations qui seront proposées dans votre paroisse ou votre doyenné le dimanche.

« *Tends ta main au pauvre* » (Si 7, 32). La sagesse antique a fait de ces mots comme un code sacré à suivre dans la vie. Ils résonnent encore aujourd'hui, avec tout leur poids de signification, pour nous aider nous aussi, à concentrer notre regard sur l'essentiel et à surmonter les barrières de l'indifférence. La pauvreté prend toujours des visages différents qui demandent une attention à chaque condition particulière : dans chacune d'elles, nous pouvons rencontrer le Seigneur Jésus qui a révélé sa présence dans ses frères les plus faibles (cf. Mt 25, 40).

Introduction du message du Pape François pour la 4^{ème} journée mondiale des pauvres.

Mais de qui parle-t-on lorsqu'on parle des pauvres ? Au sens biblique les pauvres sont « *ceux qui n'ont pas le cœur fier ou le regard hautain* » (Psaume 130). La première béatitude nous parle des « *pauvres en esprit* » (Mt 5,3). Il faut éliminer une interprétation équivoque qui attribuerait le bonheur aux simples et aux diminués mentaux. Cette béatitude signi-

fie : « *Heureux ceux qui sont détachés des biens matériels ou ne leur sont pas totalement soumis. Ceux qui ont le cœur de pauvre, c'est-à-dire les petits, les humbles aux mains ouvertes à l'action de Dieu qui pourra les combler* ». (ref site CEF)

A l'heure de la sortie de la 3^{ème} encyclique du pape François « *Fratelli tutti (tous frères)* » nous pouvons nous poser la question : à quoi sert une journée mondiale des pauvres ?

« *Ce sera une journée qui aidera les communautés et chaque baptisé à réfléchir sur la manière dont la pauvreté est au cœur de l'Évangile et sur le fait que, tant que Lazare git à la porte de notre maison (cf. Lc 16,19-21), il ne pourra y avoir de justice ni de paix sociale* ». (Extrait de la Lettre apostolique *Misericordia et Misera*, 20 novembre 2016).

Alors, de quoi s'agit-il pour nous ? de rencontrer nos frères en situation de fragilité ? de proposer aux pauvres d'entrer dans nos églises, dans nos communautés ? d'œuvrer pour faire reculer la misère ? de

prier pour nos frères ?

Sûrement un peu de tout cela. La COVID 19 nous contraint à limiter les rencontres, mais elle ne nous empêche ni de prier, ni de célébrer.

« *La prière à Dieu et la solidarité avec les pauvres et les souffrants sont inséparables. Pour célébrer un culte qui soit agréable au Seigneur, il est nécessaire de reconnaître que toute personne, même la plus indigente et la plus méprisée, porte l'image de Dieu imprimée en elle. De cette attention découle le don de la bénédiction divine, attirée par la générosité pratiquée à l'égard du pauvre. Par conséquent, le temps consacré à la prière ne peut jamais devenir un alibi pour négliger le prochain en difficulté. Le contraire est vrai : la bénédiction du Seigneur descend sur nous et la prière atteint son*

but quand elles sont accompagnées par le service aux pauvres. » (tiré du message du Pape François pour la 4^{ème} journée mondiale des pauvres).

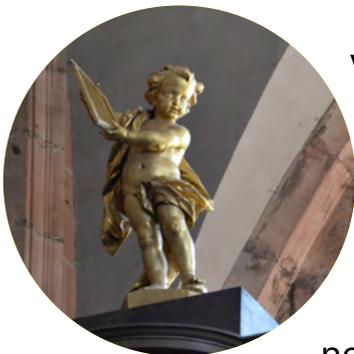
Nombreux sont ceux d'entre nous à être déjà engagés dans des associations ou des mouvements agissant auprès des plus démunis. Nous vous invitons également à vous faire connaître et faire connaître votre action dans votre paroisse.

>> **POUR APPROFONDIR**
Lire le message du Pape François

- www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/poveri/documents/papa-francesco_20200613_messaggio-iv-giornatamondiale-poveri-2020.html

ART SACRÉ

À la découverte des anges de la Cathédrale St Christophe



Vous doutez des anges ? Laissez, un instant, leur existence entre parenthèses, et voyez ce qu'ils nous disent. Ils nous parlent de la surabondance de l'œuvre de Dieu.

C'est pourquoi ils sont si nombreux dans la décoration de nos églises classiques et baroques : ils disent la gloire de Dieu : ils vous accueillent à l'entrée de la cathédrale, ils accompagnent les envolées de nos orgues, ils nous accompagnent dans notre marche vers le chœur, et se plient devant la Présence eucharistique.

Vous n'oublierez certes pas le petit « garçon » qui se cache dans un chapiteau. Je vous invite ainsi à visiter Saint Christophe, vous laissant inspirer par le rêve de Jacob :

« *Voilà qu'une échelle était plantée en terre... et des anges de Dieu y montaient et descendaient.* » (Genèse 28 v.12).

Mais je veux ajouter que pour moi, familier de l'écrivain Georges Bernanos, je pense à l'ange de Gethsémani, à l'ange de la douloureuse consolation, à l'ange qui accompagna Jésus en agonie, et puis tous ceux qui, depuis le Golgotha jusqu'à Auschwitz (oh ! Edith Stein!) ... et après, ont été fidèles à cette présence.

Priez devant le vitrail central, où, au-dessus du Crucifié, vous observez deux anges qui pleurent avec le soleil et la lune et nous soutiennent tenacement de paroles prophétiques. Et alors de nous redire après Jacob : « *IHWH (le Seigneur) est dans ce lieu et je ne le savais pas !* » (Gen. 28 v. 16)

Jean Marie Baertschi

À la rencontre de la communauté irakienne de Belfort

La paroisse Saint Pierre a accueilli 40 familles irakiennes venues en 2015 dans le cadre du couloir humanitaire. Aujourd'hui, les familles sont intégrées à la paroisse et sont entourées par le père Eymad, venu du diocèse de Mossul en février pour un temps de repos en France, avec la mission d'accompagner des chrétiens orientaux de rite syriaque.

Une liturgie à découvrir

Une messe en rite syriaque est célébrée aux Résidences chaque dernier dimanche du mois. Il s'agit bien d'une messe catholique (l'Église syrienne est unie à Rome). Nous avons néanmoins beaucoup à y découvrir ! Le rite syriaque est le rite primitif (IV^{ème} siècle) de l'église d'Antioche, qui s'est modifié à travers les âges.

C'est une liturgie très solennelle, quasiment entièrement chantée en araméen, où l'on trouvera trois lectures de l'Ancien et trois lectures du Nouveau Testament. Une grande place est laissée à l'évocation de l'Esprit Saint et à la préparation des Saints Espèces, ce qui se traduit en de beaux et longs gestes (par exemple une longue prière pendant laquelle le prêtre dessine une croix avec la patène et le calice, en évoquant toute la vie du Christ, invoquant les Saints et... même ses propres parents).

Les enfants d'abord !

Fait remarquable, ce sont les enfants de la communauté qui jouent, au côté du prêtre, un rôle très actif dans le rituel qui se déroule entièrement en un dialogue responsorial entre lui et les enfants. « *Les enfants ont toujours la place centrale à la messe en Irak* » précise le père Eymad.

À l'issue du confinement, le père Eymad a pu commencer la catéchèse avec une vingtaine d'enfants qui, en trois mois ont appris à chanter la messe entière en araméen ! Effectivement,

pendant les vacances il a pu s'occuper d'eux tous les jours à raison de 2 heures par jour. En période scolaire, le caté irakien prend 3h le mercredi après-midi. Cette belle préparation a permis à 15 jeunes de recevoir la première communion le 4 octobre dernier.

Une insertion paroissiale

« *Les enfants suivent en même temps le caté classique proposé par la paroisse avec les enfants français et cela se passe bien* », ajoute le père Jean Bouhélier, curé de la paroisse. « *Il nous arrive de concélébrer les dimanches où il n'y a pas la messe en rite syriaque. Je laisse alors le père Eymad lire l'évangile en araméen et dire le Notre Père. Cela ne pose aucun problème ; de plus nous avons vécu les premières communions et les enfants feront la profession de foi ensemble. C'est Frédérique Bolle-Reddat à la Pastorale des Migrants qui assure en grande partie le lien entre les familles irakiennes et la paroisse* » confie-t-il. Pour la responsable de la pastorale des migrants « *cela apporte beaucoup de vie à la paroisse mais il faut rester vigilant pour que le lien soit durable ; il est à bâtir sans cesse* ».

Tout le monde est bienvenu aux messes en rite syriaque car la connaissance mutuelle est le fondement de la fraternité à trouver et à vivre.

Pour voir les photos de la cérémonie :

www.diocese-belfort-montbeliard.fr/pratique/albums-photo/messe-en-rite-syriaque

Justyna Lombard

L'humain et son monde : un être en relation



Deux convictions fondamentales se dégagent de la lecture de *Laudato Si* : premièrement, la vie de l'être humain est basée sur trois relations fondamentales : la relation avec Dieu, avec le prochain et avec la terre (n°66). Puis « *Tout est lié dans le monde* ». En conséquence, la protection authentique de notre propre vie, comme de nos relations avec la terre, est inséparable de la fraternité, de la justice, ainsi que de la fidélité aux autres (n°70).

De la lecture de Genèse 2, nous retiendrons principalement ce qui concerne les relations de l'humain avec la terre. Dieu établit le cadre de vie de l'humain et les conditions d'une relation harmonieuse avec son Créateur, la nature et les animaux, et avec son semblable. En plaçant l'humain au jardin, Dieu lui donne mission de « *le cultiver et le garder* » ; en retour le jardin le réjouit et le nourrit. Il est suggéré que Dieu désire voir s'établir une relation d'alliance entre l'humanité et la nature.

Pour sauvegarder ce rapport équilibré, la parole divine pose une limite : « *de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas* ». L'interdit est une limite structurante du chemin de vie des humains. Si humains, plantes et animaux sont issus du même acte créateur et du même humus, à l'humain seul est insufflée « *l'haleine de vie* ». C'est l'humain qui « *nomme* » les animaux, mais sans trouver en eux cette « *aide en vis-à-vis* » qui

lui corresponde. Nous assistons au commencement d'une relation dont la visée est l'unité, dans un « *vis-à-vis* » d'échange et de partage entre l'homme et la femme.

Cette lecture de la Bible éclaire des questions des hommes d'aujourd'hui, et nous permet de nous interroger :

- L'homme n'est pas un animal parmi d'autres et l'animal n'est pas une personne. Or des théories « *antispécistes* » refusent d'établir une hiérarchie entre les vivants et présentent le risque d'une dérive anti-humaniste. Comment nous situons-nous dans ce débat ?
- Le travail de l'homme : l'ordre « *soumettez la terre* », nuancé ici par « *cultiver et garder le jardin* », institue l'homme comme collaborateur du créateur, mais cette domination ne doit pas être despotique et insensée. Quelles conséquences concrètes voyez-vous à ces affirmations ?
- L'importance de l'altérité dans la relation : être confronté à l'irréductible différence sexuelle ouvre à l'altérité et renvoie chacun à sa propre identité. Or la théorie du genre vient mettre en question cette ouverture à l'altérité. Comment cela nous interroge-t-il ?
- Une écologie « *intégrale* » : « *Quand on parle d'environnement, on désigne une relation entre la nature et la société qui l'habite. Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous, ou comme un simple cadre de vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie ... Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale... Les possibilités de solutions requièrent une approche intégrale...* » (*Laudato Si* 138-139). Quelles réflexions cela nous inspire-t-il ?

Parlons-en ! Soignants, une vocation à l'épreuve ?



Le 20 octobre 2020, 30 participants présents et plus d'une centaine en ligne, sur l'application Zoom et YouTube du diocèse ont participé à la soirée Parlons-en sur la vocation des soignants. Être soignant, est-ce une vocation et si oui, quels facteurs peuvent la mettre à mal ? Qu'implique humainement la relation de soin ? Quelle place réserver à la dimension technique des soins ? Comment la Foi et l'anthropologie chrétienne éclairent le vécu et les priorités des soignants ? Pour en débattre, nous avons eu la chance d'accueillir le père Bruno Cazin, vicaire général du diocèse de Lille et médecin hématologue pendant 28 ans.

Une vocation ou métier comme un autre ?

« Si je n'ai pas quitté l'hôpital en devenant prêtre, c'est parce que j'y ai découvert un haut lieu spirituel où j'apprenais le Christ : un appel irrésistible, à soulager la souffrance, à se faire proche des personnes, et se consacrer à elles » a confié, en ouverture de la rencontre, le père Bruno Cazin.

Les soignants se trouvent sur le point d'intersection de la dimension horizontale et verticale du commandement d'amour que nous a enseigné le Christ : aimer son Dieu *« de tout son cœur et de toute son âme et aimer son prochain comme soi-même »*. Soigner, c'est se rendre proche car l'homme n'est pas seulement être biologique, il est l'être de relation. *« Entrer en relation pour soigner est bien un don de soi, dans la liberté. Cela*

rejoint le sacerdoce baptismal de tous, nous pouvons donc parler de la vocation des métiers de soin», soulignait Mgr Blanchet. Notion qui ne devrait pas heurter les soignants non-chrétiens : le don de soi est une intuition profonde de tous et non un apanage de seuls chrétiens.

La relation de soin

« Soigner, c'est d'abord se faire frère de celui qui souffre, venir en aide à son frère, à sa sœur avec qui on partage la même humanité. C'est la condition d'égalité fondamentale avant de passer au soin qui est une relation inégale : le soignant est quelqu'un « qui sait, qui apporte des réponses » mais cela ne veut pas dire qu'il est supérieur humainement ! Si en tant que chrétiens, nous disons que la vie est don de Dieu, sa dignité est inalié-

nable. Il en va de soi que soigner l'Homme dans la totalité de son être est primordial » – a précisé le père Bruno Cazin avant d'évoquer les difficultés actuelles des soignants qu'il connaît bien de sa propre pratique.



Soirée Parlons-en sur les soignants, Trévenans, 20 octobre 2020.

La technique

Si les difficultés abondent, entre les carences de management, la surcharge de travail, le manque de reconnaissance ou le manque de temps pour la relation, c'est la question de la technique qui a pris une place importante dans le débat.

Si le développement de nouvelles techniques d'ingénierie médicale est une chance incontestable, elle n'est pas sans risques. « *La technique éloigne du rapport direct au corps et l'attrait des techniques dans ce qu'elles ont de fascinant peut détourner du lit du malade* » a observé le père Bruno Cazin. « *Pendant les études, la place prépondérante est donnée à l'acquisition des connaissances et des techniques, tandis que, surtout en médecine, nous sommes indigents en formation humaine* » a ajouté Françoise Betoulle, infirmière et retraitée des fonctions de directrice de l'IFSI et directrice générale des soins à l'HNFC.

« *Utiliser la technique est important tout comme n'est pas en être esclave, ne pas réduire la personne à une donnée ou une liste des besoins* » a souligné le père Cazin.

L'attention qui change tout

Pour Françoise Bétoulle, une bonne maîtrise de la technique est au service de la relation : elle permet de se décentrer pour accorder plus

d'attention au malade qu'à ses gestes. D'après les mots du père Bruno Cazin, « *Ce n'est pas la technique mais bien l'attention qui redonne la dignité à la personne qui se sent considérée dans son histoire* ». Le pasteur Mayanga Pangu a remarqué, à partir des récits des miracles dans l'Évangile, qu'il s'agit là de la même attention et même dignité que le Christ redonnait aux personnes guéries, les rétablissant à la santé dans leur corps pour les rétablir dans le lien social et la relation à Dieu.

Un travail d'ordre spirituel peut aider chacun à accepter ses limites (même Jésus n'a pas guéri tous les malades rencontrés et avait besoin de s'éloigner pour prier seul dans les moments d'épuisement) et à privilégier l'échange et le lien sur l'acharnement à tout prix où on perd l'Homme et l'idéal de sa vocation. N'est-ce pas vrai pour toute la vie de notre société ?

Justyna Lombard



Intervention auprès du personnel soignant, Trévenans, 20 octobre 2020

>> **POUR APPROFONDIR**
Revivre la soirée Parlons-en !

- Vous pouvez revoir l'intervention du Père Bruno Cazin (30min) ou l'intégralité des débats (1h30) disponibles sur la chaîne YouTube du diocèse.

Dimanche de la mission : Me voici, envoie-moi !

Pour aider les jeunes Églises à agir dans leur pays, en soutenant en particulier les plus démunis, tous les catholiques sont appelés à la charité missionnaire, chaque année, le troisième dimanche d'octobre. Cette année, le dimanche de la Mission s'est déroulé le 18 octobre sous le thème *Me voici, envoie-moi !* Chacun est invité à se mobiliser, la mission est une affaire de tous. Prions ainsi pour nos confirmés, envoyés par l'Esprit pour annoncer le Christ dans le monde !



Les confirmés témoignent :

« Quand je suis arrivée samedi à Mandeure, j'ai vu le rassemblement et j'ai dit "merci mon Dieu !" Cela faisait longtemps que je désirais la confirmation. L'imposition des mains a été très émouvante, j'ai pleuré. J'ai ensuite été placée sous le calicot "Vous allez recevoir une force" ... Oui, je sais aujourd'hui que la confirmation est un don. C'est comme une Pentecôte personnelle tous les jours : je sais que l'Esprit Saint est avec moi et même si je ne sais pas où il m'emmènera, je veux cheminer avec Lui car je sais qu'il me comblera de ses dons. Lesquels ? Je ne le sais pas mais j'ai totalement confiance ! »

Dorena, 45 ans

« Je m'appelle Daniel, j'ai 38 ans et j'exerce la profession d'agriculteur sur la commune de Grandvillars. En 2012, j'ai rencontré ma future épouse Élisabeth. En 2016, nous nous sommes mariés à l'Église et en 2018, nous avons eu le bonheur d'agrandir notre famille avec l'arrivée de notre fils Louis. Lors de la préparation de son baptême, nous nous sommes engagés à l'accompagner sur la route de Jésus. Une question s'est alors posée à moi, n'étant pas confirmé, comment lui montrer le chemin si moi-même je ne l'avais pas parcouru jusqu'au bout !

À ce moment précis, je crois que l'Esprit Saint m'a éclairé, m'a donné la force et l'envie de demander la Confirmation.»

Daniel, 38 ans

« Me voici » est une phrase qui a retenti de façon très forte le 12 septembre à Mandeure lorsque 110 confirmés se sont levés pour recevoir le sceau de l'Esprit Saint.

Depuis, d'autres célébrations de confirmation ont eu lieu et auront lieu encore cet hiver. Tout comme les premiers disciples du Christ le jour de la Pentecôte, les confirmés d'aujourd'hui sont envoyés comme eux pour parler de Jésus au monde entier.

Prions pour la vie naissante



Lecture par une confirmée, St Maimboeuf, 18 octobre 2020.



Imposition des mains, église St Maimboeuf, 18 octobre 2020.



Chrismation, Pèlerinage de Mandeure, 12 septembre 2020.

Sam 28. Nov.20

CATHÉDRALE
ST CHRISTOPHE

18H00



Depuis 10 ans, des veillées de prière pour la vie naissante sont organisées partout dans le monde, la veille de chaque premier dimanche de l'Avent.

Benoît XVI disait « Le temps de préparation à Noël est un instant propice pour invoquer la protection divine sur chaque être humain appelé à l'existence, et aussi comme une action de grâce à Dieu pour le don de la vie reçu de nos parents. »

C'est un temps de prière pour célébrer la joie de la vie naissante et aussi l'occasion de confier les souffrances, épreuves, prises de décisions difficiles qui peuvent survenir à cette occasion et pour toute perte d'enfant.

Après la célébration des vêpres, des intentions peuvent être déposées au pied de la Vierge Marie pour confier des enfants à naître, des difficultés concernant nos enfants, une personne confrontée à des blessures de vie, en fin de vie ou le nom d'un bébé non-né ou décédé prématurément. La veillée se termine par un temps d'adoration eucharistique afin de rendre grâce à Dieu pour le don et la beauté de la vie et pour demander sa protection sur chaque être humain. Les personnes qui le souhaitent peuvent rencontrer un prêtre et se confesser ou être accueillies par l'une des écoutantes de Mère de Miséricorde ou du Monastère Invisible de notre diocèse.

Cécile Winckel

À la découverte de la fraternité Mère de Miséricorde

La fraternité Mère de Miséricorde, association de fidèles laïques de droit diocésain, a été fondée en 1982 par 2 jeunes médecins en réponse à la détresse des femmes hésitant à accueillir la vie conçue en leur sein ou blessées par l'avortement. Son action est soutenue par la prière et le jeûne de 4 000 personnes qui se relaient 24/24h depuis la fondation de l'œuvre.



Rencontre des modérateurs MMC avec le Pape François, 2019.

L'association Mère de Miséricorde œuvre délibérément pour la Vie et non contre l'avortement. Ainsi, notre spécificité réside dans l'alliance de l'aide concrète, humaine et de l'aide spirituelle. Cela implique l'écoute, l'aide matérielle, le conseil et une action éducative, par des interventions auprès des jeunes dans les lycées, intitulées : « Parlez-moi d'Amour ». Dans notre diocèse, ce volet est réalisé par le pôle EARS de la pastorale des familles et des chaînes de jeûne et de prière. L'ancrage de toute action de Mère de Miséricorde est éminemment spirituel : c'est en découvrant la beauté de la Vie telle qu'elle est voulue par Dieu que nous pouvons nous engager.

Jeûne et prière

Le socle de notre activité est le jeûne et la prière. Un réseau de personnes qui se constituent en chaînes d'une dizaine de priants environ se relaient sur une durée variable d'une dizaine de jours pour une intention précise. Cette action peut aussi trouver un prolongement dans les sessions « Stabat » sur 5 jours pour les personnes qui n'ont pu accueillir l'enfant. La personne est accompagnée individuellement dans un cadre protecteur,

Avec d'autres, elle peut vivre un relèvement, une restauration et une réconciliation avec son histoire pour plus de vie et renouer un lien avec l'enfant perdu.



Groupe de membres MMC réunis, 2019.

L'écoute

C'est de ce cadre de prière qu'émerge un n° vert gratuit 7j/7 de 9h à 22h permettant de confier ses peurs et ses angoisses liées à l'accueil de la vie ; qu'il s'agisse d'une grossesse non désirée ou difficile, ou de la perte d'un enfant in utero (par fausse couche ou ivg). Nous apportons une écoute bienveillante, sans jugement de la personne qui appelle, que ce soit pour elle-même ou pour une personne de sa connaissance.

Notre fraternité se place sous la protection de Marie, Mère des miséricordes. Elle qui a accompagné Jésus, la miséricorde faite Chair. Avec Elle, la Vie l'emporte sur la mort : nous le croyons.

Dominique Schirmer



CONTACTER

La Fraternité MMC

- Le numéro vert : 0 800 746 966
- Veillée Vie naissante : 28/10/20

La Toussaint, un temps d'espérance

Si l'espoir peut nous décevoir, notre espérance ne le fera jamais !

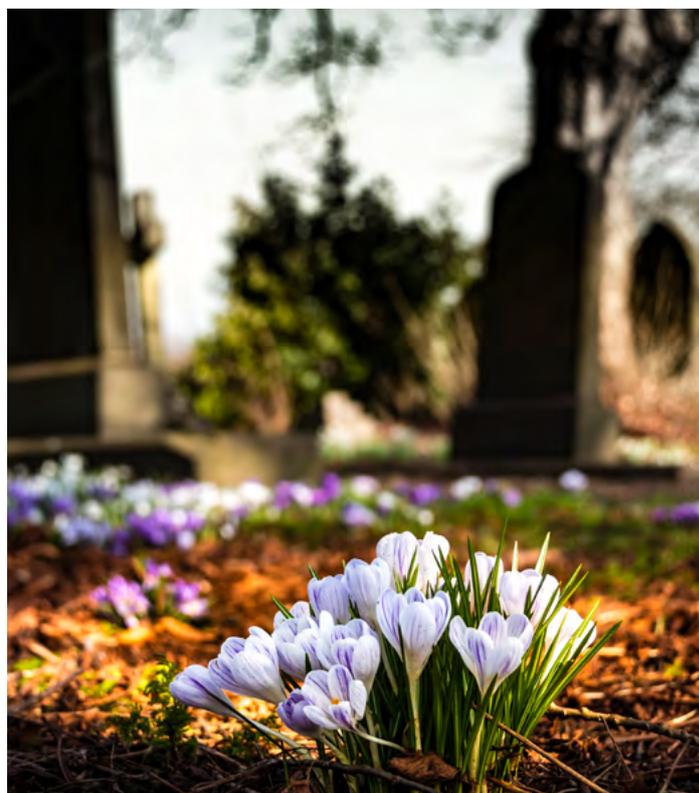
Celui qui croit ne s'évade pas du monde ; il « se rend à l'évidence » (2 Co 10,7). Ce qui lui saute aux yeux, c'est que les échanges sont basés majoritairement sur un modèle qui crée des inégalités ; que le monde est torturé de mille manières ; que la maison commune est en danger, que la mort impose sa loi implacable... Ces problèmes sont si grands qu'on dirait « *qu'est-ce qu'on y peut ? À quoi bon prendre une initiative ? Mon pardon ne fera pas cesser toutes les haines !* » On ressemble au petit David face au géant Goliath (1 Samuel 17)

Sauf que, devant son ennemi impressionnant, David introduit une bouffée d'oxygène : pas la méthode Coué sur laquelle s'appuie l'espoir ; mais la présence du Seigneur sur qui s'appuie l'espérance. « *Goliath tu as ton espoir dans ton épée, moi je combats au nom du Seigneur* ». (1 Samuel 17,45) L'alliance de Dieu avec les hommes donne de l'espérance au chrétien qui se tient devant un cercueil, ou qui affronte un problème familial ou autre épreuve. Il se souvient de la promesse « je suis avec vous tous les jours ».

Une ancre

L'alliance est le mot le plus précieux. La lettre aux Hébreux (6,19) la formule ainsi : « Dieu s'est engagé de façon irrévocable. Cela nous encourage fortement, nous qui avons cherché refuge dans l'espérance. Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide ».

En nous transmettant la foi en la vie éternelle, nos éducateurs nous ont ancrés solidement sur le rocher le plus stable, le plus fidèle, Dieu. La tempête peut se déchaîner, l'ancre de l'alliance



tient bon, et avec notre espérance en Dieu, loin d'être des rêveurs, nous sommes les hommes les plus réalistes. Parce que les choses de ce monde passent, leur fiabilité est en effet très faible.

Nous attendons ta venue

À l'occasion de la commémoration des défunts, chacun s'interroge peut-être : qu'est-ce que j'espère pour l'au-delà ? Nous sommes reconnaissants à l'Église qui énonce l'espérance à chaque messe : « Nous proclamons ta mort » (la manifestation de l'alliance absolue) ; « nous célébrons ta résurrection » (ton corps ancré définitivement dans la vie) ;

« nous attendons ta venue » (la venue du Vivant, qui vient tout vivifier).

Louis Gros Lambert

Laudato Si : un appel profond à la conversion intérieure

« Si la conversion écologique est difficile à mettre en œuvre dans nos vies, c'est sans doute en raison des transformations radicales qu'elle appelle. Le pape François nous redit qu'il s'agit au fond d'une profonde conversion intérieure. Les actes décisifs ne se produiront que dans la mesure où nous retrouverons la beauté de notre relation au Créateur » (Mgr Blanchet aux Equipes d'animation pastorale le 21 septembre 2020).



Loué sois-tu ENCYCLIQUE

Une réflexion et une prière issue de Laudato si :

« S'il est vrai que « les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands » (Benoît XVI, 24 avril 2005) la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure. Mais nous devons aussi reconnaître que certains chrétiens, engagés et qui prient, ont l'habitude de se moquer des préoccupations pour l'environnement, avec l'excuse du réalisme et du pragmatisme. D'autres sont passifs, ils ne se décident pas à changer leurs habitudes et ils deviennent incohérents (...). Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. » (Laudato Si, 217)

« Prière pour notre terre »

Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,

Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour pour que
nous protégeons la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme
frères et sœurs sans causer de dommages à
personne.

Ô Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de
cette terre qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde
et non des prédateurs, pour que nous semions
la beauté et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement
des profits aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque
chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître
que nous sommes profondément unis à toutes les
créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours.

Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte
pour la justice, l'amour et la paix.

Pape François à la conclusion de Laudato Si

Coup de coeur en librairie



**Le transhumanisme,
c'est quoi ?**
Dominique Folscheid, Anne
Lécu, Brice de Malherbe –
Cerf 2018 - 144 pages.

Humanité augmentée, rêve d'échapper à la finitude humaine, immortalité biologique... Comment est-on passé de la volonté d'améliorer les conditions de la vie humaine au fantasme d'une nature humaine profondément modifiée ?

Trois spécialistes répondent aux questions que pose aujourd'hui ce courant de société fascinant qui mobilise de nombreux investisseurs et chercheurs de par le monde.

Dans un premier temps les auteurs définissent le courant transhumaniste dans son contexte contemporain, comme un mouvement culturel et intellectuel international qui promeut la nécessité d'améliorer, voire de transcender la condition humaine notamment par l'augmentation des capacités physiques et mentales des êtres humains, grâce aux ressources des sciences et des techniques. Puis ils décryptent ensuite les fondements intellectuels, les sources de pensée qui aboutissent à la galaxie transhumaniste : résurgence de la gnose, Bacon, Descartes, La Mettrie, Feuerbach..., et pointent les dangers d'une telle entreprise.

Une troisième partie reprend l'essentiel de la réflexion du colloque des Bernardins de mai 2017 intitulé ; « *Critique de la raison transhumaniste* ». Face à des pensées qui se fondent sur le rejet de la condition corporelle et spirituelle de l'être humain peut-on encore parler d'humanisme ?

Les auteurs appellent à la résistance par un juste usage de la raison, et développent des motifs d'espérer.

Christian Grandhaye



**Nous n'avons qu'une seule
vie. Hervé Ponsot.**
Cerf 2020.
153 p.

Existe-t-il une vie éternelle et, si oui, quel rapport entretient-elle avec la vie terrestre ?

Frère Hervé Ponsot (du couvent de Montpellier) nous démontre clairement que ces deux vies sont liées : « *Nous n'avons qu'une seule vie qui vient du ciel, passe par la terre, avant de retourner au ciel* ». Il insiste sur l'importance de notre vie terrestre dans la mesure où « *dans l'existence de chaque jour, la vie éternelle est déjà commencée* »

Pour nous expliquer cela, l'auteur commence par évoquer « *la vie reçue* », telle qu'elle est décrite dans la Genèse, avec la promesse d'immortalité avant le péché et la chute.

Puis il évoque « *la vie balisée* » et les différents moyens (Décatalogue, parole des prophètes, venue du Messie) par lesquels Dieu protège l'homme dans son parcours terrestre. « *Depuis l'aube des temps, Dieu invite l'homme à s'écarter des chemins de mort en retrouvant le chemin de la vie* ».

Enfin, il enchaîne sur la troisième et dernière étape : « *la vie renouvelée* », au cours de laquelle Jésus et les sacrements (baptême, eucharistie et réconciliation) sont décrits comme les chemins infaillibles pour revenir à l'immortalité. Jésus se présente comme la porte du Paradis, donc de la vie immortelle, dans la Jérusalem céleste ; « *Jésus est la porte qui ouvre sur la vie* ».

Bel hymne à la vie !

Françoise Kienzler



APPEL EXCEPTIONNEL 2020

L'ÉGLISE A BESOIN DE VOTRE SOUTIEN !

2020 : UNE ANNÉE DIFFICILE AUSSI POUR L'ÉGLISE

Le confinement a conduit à une forte baisse des quêtes et des offrandes faites habituellement lors des baptêmes, mariages et funérailles.



En 2020, la baisse de ces ressources pour le diocèse de Belfort-Montbéliard et ses paroisses est proche de 30 %.

COMMENT DONNER ?

C'est très simple ! Il vous suffit d'envoyer votre don par chèque à l'ordre de l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard ou en espèces, à l'adresse ci-dessous. Vous pouvez aussi donner en ligne sur :

<https://soutenir.diocese-belfort-montbeliard.fr/DENIER/~mon-don>

N'OUBLIEZ PAS LA DÉDUCTION FISCALE

Vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 66 % du montant de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Vous recevrez, à la suite de votre don, un reçu fiscal.

JE FAIS UN DON POUR LE DENIER DE **€**

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

E-mail (facultatif)

Paroisse de (facultatif)

Si vous faites un don, les informations recueillies sur ce formulaire seront conservées durant la durée légale et enregistrées dans un fichier informatisé par l'Association Diocésaine pour la gestion des donateurs (envoi du reçu fiscal, informations et appels à dons). Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez exercer votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier en contactant l'Association Diocésaine.